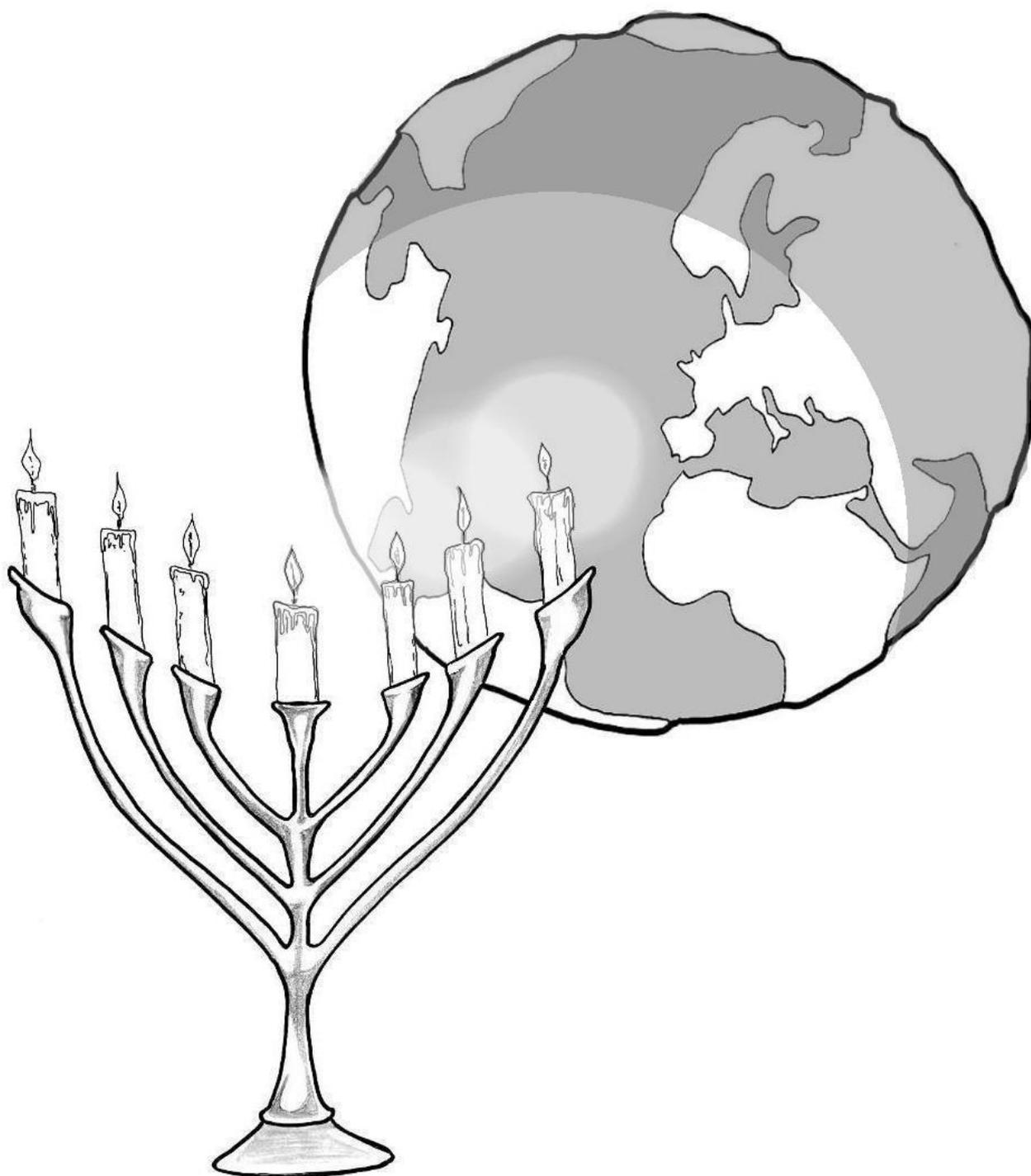


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



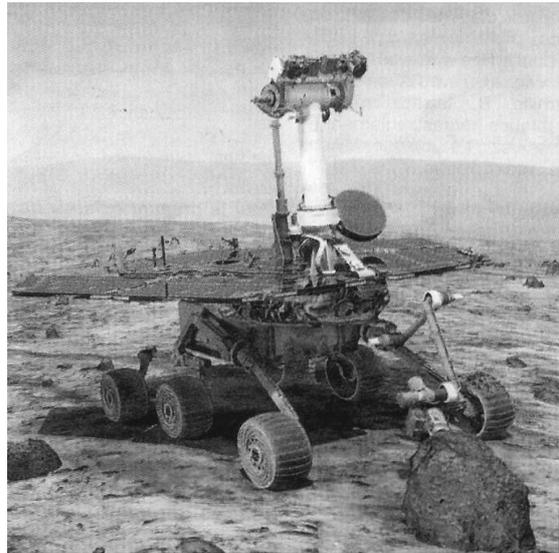
N° 283 JANVIER 2004

Un semis d'étoiles

Ô Dieu Créateur,
Maître des espaces infinis et du temps,
Qui me dira comment,
Au cours des milliards d'années-lumière,
Tu as semé les galaxies et les myriades d'étoiles dans le firmament ?

Ô Dieu Créateur,
Source de vie,
Qui me dira comment,
Au cœur de la danse cosmique,
Du milieu des nébuleuses, a bondi notre terre,
Et de ces innombrables molécules organiques,
A jailli la vie au sein de l'univers ?
Qui me dira comment
Tu as jeté les semences de ce foisonnement
Des êtres vivants sur la terre et les océans ?

Ô Dieu Sauveur,
Source de vie,
Et sève de l'amour au cœur de l'homme,
Qui me dira comment
Tu fais de notre histoire multiséculaire,
Une immense germination
Dont le plus beau fruit a mûri sur l'arbre du Calvaire ?



A la découverte de la beauté de Mars



Ô Dieu Créateur et Sauveur,
Source de la grâce,
Qui me dira comment
Tu façannes le visage des saints ;
Qui me dira comment
Tu sèmes, dans la matière,
Les germes de ton royaume,
Qui me dira comment
Tu sèmes au cœur de tout homme
Afin qu'il devienne une gerbe d'amour
Pour la grande moisson de la fin des temps ?

Poème de Guy de Christen
équipe VEA de Reppe (Diocèse de Belfort)

Temps et Espace

ou
Rubrique de l'Actualité

Janvier 2004. Une actualité dont déjà on aimerait qu'elle n'ait pas eu lieu :

- 1^{er} Janvier 2004. Septième et dernier jour de deuil rituel après le séisme de Dam.
3 Janvier 2004. Crash d'un avion charter ramenant des familles entières et leurs souvenirs d'un séjour merveilleux au bord de la Mer Rouge. Les fêtes du Nouvel An scintillaient encore dans leurs yeux éblouis.

On voudrait un retour en arrière et recommencer autrement, comme si cela n'avait pas eu lieu; croire qu'il s'agit d'une erreur ou d'un mauvais rêve, d'un essai, d'un oubli images du dernier film vu, que sais-je, mais que la réalité est autre.

Or la réalité est là et l'actualité ne se reconstruit pas. Il nous faut la vivre.

A ce moment les bons vœux que chacun veut encore présenter restent suspendus aux lèvres. Que signifient encore : « Bonne et Heureuse année », « Bonne santé » ! A quelle dimension nous rapporter pour nous permettre de les exprimer en toute sincérité ?

A l'heure où on nous annonce que « *les cartes nationales et tous les documents de voyage intégreront bientôt dans une puce les données numérisées, réputées infalsifiables, des photos du visage et des empreintes digitales* » (les experts appellent cela les données biométriques), on mesure encore mieux que les dimensions de l'homme et celles de la vie ne sont pas du même domaine. Michel Kubler l'exprime clairement dans un commentaire de Sciences et Ethiques du Journal «La Croix » (6 Janvier 2004) : « *Mesurer la vie, ainsi pourrait-on traduire, littéralement, le propos de la biométrie ! A y regarder de plus près, s'agissant de caractériser une personne par des spécificités physiques, on voit bien qu'il n'en est rien. Comment d'ailleurs la vie pourrait-elle se laisser définir par une longueur et une largeur, une masse ou une durée ? Le vivant, dans sa complexité, résiste -heureusement- à être ainsi quantifié* » !

Ce n'est pas sans arrachement à l'immédiat, mais dans cette perspective, que nous pouvons toujours nous dire : « Bonne et Heureuse année ». Bonne et heureuse année au-delà des turpitudes de cette vie, nombreuses à défaut d'être glorieuses :

- * Images décadentes d'un dictateur piégé et dont on n'a pas oublié le caractère sanglant. Mais on ne règle pas ses comptes en se complaisant dans l'humiliation et la déchéance d'autrui. Triste satisfaction. Vengeance et justice sont deux chemins différents.
- * Mépris de la sécurité des autres pour une poignée d'argent.
- * Inconscience de nos comportements qui nous porte à nous conduire dangereusement, sans respect des règles et des lois.

Bonne et heureuse année, hors de l'emprisonnement de nos limites terrestres qu'imposent la nature, catastrophes naturelles, maladies et imprévus...

« Bonne et Heureuse année ».

Bonne et heureuse année pour vivre le temps et l'espace accordés à chacun, les vivre dans leur plénitude car ils nous parlent d'infini et construisent nos vies.

Un temps qui ne s'éteint pas et nous suit pas à pas. Un temps qui nous tient en éveil. Un temps mesurant nos instants. Un temps qu'Helder Camara dans son petit recueil : « Mille raisons pour vivre », dépeint ainsi :



*Sais-tu pourquoi tu ne t'arrêtes jamais ?
Tu penses peut-être
Que c'est le sens des responsabilités
Parce que tu n'as pas de temps à perdre
Par refus dédaigneux
De tout ce qui empêche
De profiter au maximum
Du temps fugitif de la vie...
En réalité tout simplement,
C'est toi que tu trahis
En essayant d'échapper
A la rencontre avec toi-même. »*



Un temps qui n'est pas le temps qui passe.

Un temps qui n'est pas le temps découpé, tranché, répertorié, signifié par mille expressions nous rappelant :

- Que nous n'avons pas de temps à perdre et que le temps perdu ne se rattrape pas.
- Qu'il faut savoir donner de son temps, au moins de temps en temps, et se souvenir qu'il est encore temps.
- Qu'il est utile de se comprendre en heure et en temps réels. (Ce temps réel quel est-il ?)

Mais un temps qui est éternité, le temps de la rencontre avec les autres et le divin, un temps qui n'a pas de commencement et qui n'a pas de fin.

Bonne et heureuse année pour ce temps.

Bonne et heureuse année aussi pour vivre notre espace.

Un espace brisant nos horizons, se moquant des barrières.

Un espace ni compartimenté, ni relooké et redistribué pour des besoins publicitaires ou de merchandising. On nous fait passer d'espace en espace, sortir de l'espace floral et l'élargir à l'espace jardin, parvenir à l'espace cuisine et, le temps de goûter l'instant champagne, pénétrer l'espace musique. Il ne s'agit pas de pseudo espace mais de cet espace qui nous enveloppe, celui où à la naissance nous sommes propulsés, infiniment petits dans l'infiniment grand.

Jacques Brel a trouvé les mots pour nous en parler, s'exprimant dans son livre « J'attends la nuit » :

« Les frontières sont des pointillés sur le papier. C'est comme l'équateur : personne ne s'est jamais pris le pied dedans ! L'homme se limite. Il trace des traits sur des cartes. En fait il ne fait que créer des problèmes. Une famille ce n'est pas une maison d'architecte ! C'est avant tout de l'amour sans porte et muraille. »

Temps et espace donnent la dimension de toute chose, de toute actualité, construisant notre cœur et notre intelligence à la dimension du monde, ne chiffrant pas la vie, mais transformant le monde et la plus petite de nos activités en activité permanente, créatrice et divine, créant la vie.

De quelle prison en quelle prison passerions-nous si les évènements et les choses perdaient de leur signification au fur et à mesure que nous en abordons de nouveaux ? Notre vie ne serait plus qu'un long couloir à parcourir dont nous explorerions l'une après l'autre les pièces qui y donnent. Dès lors les évènements douloureux dans leur horreur ou leurs blessures nous feraient si peur que nous préférerions les éviter ou les oublier. Et les évènements heureux deviendraient notre seule approche du bonheur.

N'oublions pas ce qui donne à toute chose leur cohérence : le temps et l'espace.

Temps et espace, c'est-à-dire quelque part l'infini de Dieu.

D'autres l'appellent l'Amour.

Je ne crois rien inventer. Les Rois Mages (on les fêtait hier, en ce jour où j'écris ces quelques lignes), l'ont à leur manière proclamé.

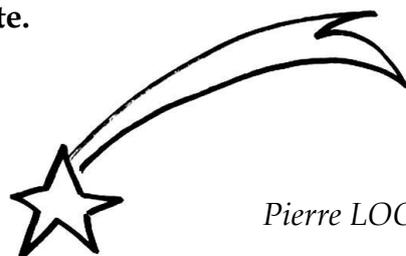
Ils sont mages, c'est-à-dire savants, mais aussi images, c'est-à-dire présents, témoins et disponibles. Ils partent sans la moindre idée de la durée de leur voyage. Ils ne mesurent pas l'évènement. Ils partent mais n'ont aucune idée du lieu où ils vont. Ils suivent l'étoile, celle qui fait toute vie et mesure nos doutes quand sur le chemin elle ne brille plus à nos yeux.

Arrivés au but ce sont leurs richesses matérielles qu'ils offrent à un enfant, sans savoir encore qu'à travers ce geste et au terme de leur démarche, ils viennent de rendre gloire à Dieu.

Leur temps était celui de la quête.

Leur espace celui de la conquête.

Ce temps et cet espace à nous tous je les souhaite.



Pierre LOOTEN



Histoire de notre Paroisse

1962. En janvier les nouveaux bâtiments de la maison de Kergoff sont terminés. Leur construction aura duré un an. La première religieuse de l'établissement, sœur Amandine, qui vient de Malestroit, prend les choses en main. Il faut aménager les différents services, acheter du matériel, le mobilier, la lingerie, la cuisine. Elle va recruter trois employées, une cuisinière, une lingère et une femme de ménage, et en avant le nettoyage et les finitions...

Deux autres religieuses y sont affectées : sœur Jeanne l'infirmière et sœur Geneviève la lingère qui, elle, venait de Lanester. Cette dernière avait son permis de conduire, indispensable pour conduire la 2 CV qui avait été achetée pour l'établissement, elle s'en servira pour faire les courses. Sœur Amandine restera trois ans à Kergoff ; sa tâche ne fut pas toujours des plus faciles pour assurer cette mise en route, ce dont elle s'acquitta avec dévouement, compétence et réussite. Elle fut remplacée dans ses fonctions de supérieure par Mère Louise qui ne resta que six mois pour donner la place en 1966 à Sœur Cécile qui, elle, restera jusqu'en 1972, date du départ définitif des religieuses du St Esprit de Kergoff.

Au printemps 1962 la maison pouvait s'ouvrir et accueillir ses pensionnaires ; elle comprenait 18 chambres individuelles, 4 chambres à 2 lits et 2 dortoirs de 7 places.

Le premier Directeur (économe) fut Mr Midoux, de Guidel. Il travaillait à mi-temps et ne restera que jusqu'en juillet. Il fut remplacé Mme Pourchasse, toujours à mi-temps. Au départ des religieuses elle travaillera à temps plein et restera en fonction jusqu'au 17 août 1986, date de sa mise à la retraite. Mr Danet prendra le relais pendant 10 ans, et c'est Mme Guégan, actuelle Directrice, qui le remplacera le 1^{er} juin 1997.

A l'ouverture de "l'hospice des vieillards" comme on l'appelait, la vie s'organise : la cuisinière, Mme Roallo qui vient de Quéven, les deux femmes de service, Mlles (à l'époque) Ezanno et Carré de Caudan s'ingénient avec les religieuses à rendre la

vie collective agréable, malgré l'éloignement du bourg qui aurait pu être une cause de solitude et de monotonie : des groupes de jeunes viennent parfois y apporter de la vie, et aussi des groupes de scouts, théâtre, musique et danses bretonnes, majorettes... Une assurance médicale assidue est assurée à tous les pensionnaires, c'est le Dr Paris de Lanester qui en a la charge.

Les pensionnaires n'étaient pas tous d'origine caudanaise, mais de toute la région lorientaise, Lorient, Lanester, Quimperlé et même de... Paris. La presse locale de l'époque ne tarit pas d'éloges sur cette maison, la plus confortable, dit-elle, du Morbihan "où l'on sait pouvoir trouver un bon air revigorant, une tranquillité reposante, des soins attentifs et une bonne soupe !". C'est une belle réalisation sociale qui fait honneur à la commune de Caudan.

Les résidents hommes étaient majoritaires ; il fallait les occuper et Mère Amandine leur avait promis, "c'est juré", un jeu de boules dans le parc quand viendraient les beaux jours.

Nos religieuses restaient en permanence dans l'établissement ; la Mère

Supérieure avait bureau et chambre où s'installera plus tard (en 1966) l'aumônier ; les deux autres sœurs logeaient à l'étage ; aussi pouvaient-elles assumer les fonctions de veilles de nuit. Quand elles quitteront définitivement la maison (en 1972) il faudra recruter deux personnes pour les remplacer dans ce rôle ô combien important mais parfois ingrat.

En attendant l'aumônier, elles assistaient aux offices à l'église paroissiale avec les autres religieuses de la congrégation ; la 2 CV était bien utile pour le trajet et, en rentrant, on profitait pour faire quelques courses... Rappelons, pour les nouveaux Caudannais, que la congrégation des filles du St Esprit quitta définitivement notre paroisse en 1998, après 146 années de présence...

Jacques PENCREAC'H



BILLETS D'ÉVANGILE

1^{er} Février 2004
4^{ème} dimanche ordinaire

Luc 4 (21 - 30)

Un message de grâce

Le prophète parle au nom de Dieu. Il est mandaté, envoyé vers le monde, comme le sont Jérémie et Jésus. Il faut du courage pour affronter les puissances politiques et religieuses de son temps. Mais la force de la Parole habite le prophète lui donnant la patience nécessaire.

Dieu me parle à longueur de journée, mais je ne l'entends pas, parce que je n'écoute pas ceux qui parlent en son nom, par leurs paroles ou par leur vie. Cessons de croire que tout ce qui brille est de l'or et cessons de croire que ceux qui ne savent pas se mettre en valeur ne sont pas dignes d'intérêt, ou que ceux qui ont une sensibilité religieuse différente sont à rejeter loin de Dieu et de l'Eglise.

8 Février 2004

5^{ème} dimanche ordinaire

Luc 5 (1 - 11)

Les filets de l'espérance

Le Dieu de la Bible est un Dieu qui appelle : Abraham, Moïse, Samuel, les Prophètes, Marie. Jésus lui-même... Jésus à son tour appelle, manifestant ainsi son identité divine : les Apôtres, Zachée, Paul, les disciples et tant d'autres. Une vocation est un départ, une nouvelle façon d'être et de vivre.

Debout, sur le rivage, Jésus a appelé Simon Pierre. Il appelle toujours, car des barques attendent un équipage pour partir vers le large. Prêtres, diacres, religieux, religieuse, laïques : la tâche est grande pour tout le monde. Ne fermons pas nos oreilles, quand nous entendons ou croyons entendre l'appel : "Avance au large et jette tes filets". C'est à nous, à chacun de nous qu'il est adressé.

15 Février 2004

6^{ème} dimanche ordinaire

Luc 6 (17 - 26)

Malheur, bonheur : au choix

Il existe dans le cœur de l'homme un désir profond : celui d'être heureux. Dans la vie, une question revient sans cesse : comment être heureux ? La Parole de Dieu en ce jour, nous montre, aujourd'hui, le chemin du bonheur que l'homme recherche. Mais l'homme choisira-t-il de combler ses désirs en poursuivant les richesses et les honneurs ? Jésus affirme qu'il ne trouvera là que le malheur, et propose

au contraire la voie de la pauvreté. L'homme n'est pas riche de ce qu'il possède mais de sa confiance en Dieu. L'homme est libre de choisir. C'est par sa conduite qu'il attire sur lui le malheur ou la bénédiction. Dieu, par amour, l'instruit et le prévient : il y a des chemins droits qui mènent au "bonheur" et des chemins de dérive qui s'enfoncent dans le "malheur".

22 Février 2004

7^{ème} dimanche ordinaire

Luc 6 (27- 38)

Comme Lui

A première vue, c'est le dimanche de l'impossible : aimer nos ennemis et faire du bien à ceux qui nous haïssent. Cas extrêmes parmi d'autres cas déconcertants : présenter l'autre joue quand on est frappé, laisser prendre son manteau par celui qui a volé la tunique, prêter de l'argent à celui qui ne le rendra pas, continuer à saluer celui qui te croise en te méprisant, etc... Pour les hommes, dira Jésus, c'est impossible, mais pour Dieu, tout est possible.

Rêve naïf pour un au-delà incertain ? Non, c'est l'espérance chrétienne pour aujourd'hui et c'est aujourd'hui que nous commençons. Apprendre à aimer ses ennemis et à pardonner peut demander toute une vie. C'est une grâce offerte. C'est devenir comme LUI - Jésus -

29 Février 2004

1^{er} dimanche de Carême

Luc 4 (1 - 13)

Jésus, homme au milieu des hommes

Elle est émouvante et encourageante, cette page d'Évangile qui décrit les tentations de Jésus au désert. En étant soumis aux tentations du matérialisme, de l'idolâtrie et de la toute puissance, Jésus manifeste qu'il est véritablement homme. Il vient nous libérer de l'esclavage de toute tentation.

Nous ne sommes pas au dessus du Maître : si Jésus est tenté, lui, l'homme parfait, il n'est pas surprenant que nous le soyons aussi. Mais la tentation n'est pas le péché.

Pendant ce temps de carême, n'ayons pas peur de partir au désert avec Jésus, dans le silence de nos vies, et le secret de nos cœurs. Nous y entendrons Jésus nous confier ses secrets pour résister au mal.

Le CAREME : 40 jours pour une conversion, une longue route, à l'image d'une vie.

J. Le Gouyer

Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

Grand père s'est levé pour faire une tisane. Il retrouve Mélissa assise à la petite table du salon, la mine un peu renfrognée. Le mélange mi-cannelle mi-orange de la tisane embaume doucement la pièce. Le regard de grand père croise celui de Mélissa. Il lui demande alors : Qu'est-ce qu'il y a ?

- Pourtant "Dieu avait fait alliance avec les hommes" m'as-tu dit.

Mélissa goûte sa tisane très doucement tant elle est chaude.

- C'est ce que j'ai dit en effet...

- Alors pourquoi les hommes continuent à faire le mal, malgré les promesses faites à Dieu ?

- Parce que les hommes ont continué à être des hommes. Il y en a des mauvais, des bons aussi, tout comme des grands, des petits, des gros, des noirs, des jaunes, enfin toutes sortes de gens.

- Mais qu'a fait Dieu quand il a vu que les hommes n'obéissaient toujours pas ?

- Oh ! Il s'est fâché plusieurs fois, et pourtant Il est lent à la colère et rapide à pardonner. Et Il a fait plusieurs autres alliances avec les hommes.

- Ah, bon ?

- Oui, il y a eu celle avec Abraham, et une autre avec Moïse sur le mont Sinaï où il a donné les fameux dix Commandements. Puis il a passé une dernière alliance, la plus grande et la plus belle de toutes. C'est l'alliance que son fils Jésus a fait avec nous, il y a maintenant plus de deux mille ans.

- En quoi Jésus a-t-il changé quelque chose ? Et comment est-il possible qu'il soit le Fils de Dieu ? Je suis sûre que tu as ton idée sur qui est vraiment Jésus !

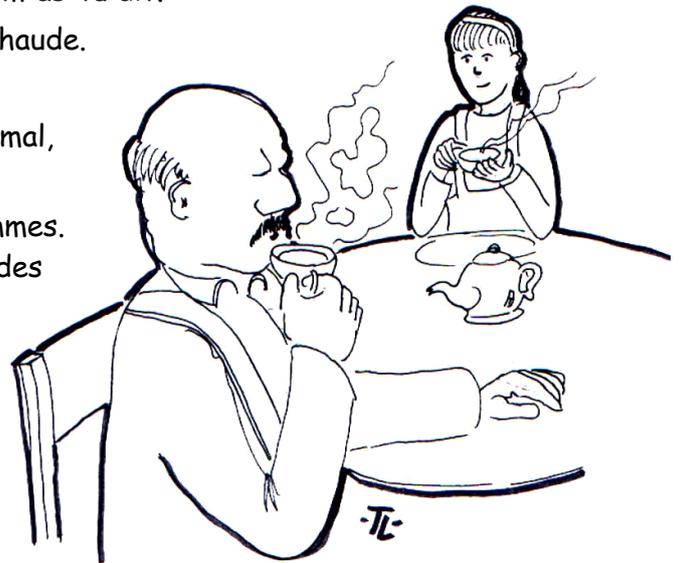
- D'accord je vais essayer d'expliquer ce que je pense de notre fameux Jésus. Dieu a donné des lois au cours des millénaires afin que les hommes les respectent, qu'ils s'aiment entre eux et qu'ils aiment Dieu. Ces lois concernaient surtout le peuple juif, afin que la loi se répande plus tard à travers le monde. Le problème, c'est que ce peuple qui craignait Dieu, a pris ces lois et les a compliquées en croyant bien faire. Si bien qu'elles excluaient tous ceux qui n'étaient pas juifs, et pire : ceux qui connaissaient les lois sur le bout des doigts se croyaient meilleurs et se permettaient de juger tous les autres. Dieu avait vu bien à l'avance ce qui allait se passer et avait fait annoncer par les prophètes, l'arrivée d'un roi qui mettrait un ordre nouveau sur la terre.

- Et ce roi, c'était Jésus bien sûr !...

- Oui, en effet, les juifs pensaient que ce serait un roi qui allait corriger tous ces "méchants romains" et ferait du peuple juif le plus grand de la terre.

- Ce n'est pas ce qui s'est passé !

- Non, pas vraiment, car Dieu avait bien d'autres projets en tête !...



(à suivre...)

Etrange !...

Ton Christ est juif.

Ta voiture est japonaise,

ta pizza est italienne

et ton couscous algérien.

Ta démocratie est grecque.

Ton café est brésilien,

ta montre est suisse,

ta chemise est indienne,

ta radio est coréenne,

tes vacances sont turques,

tunisiennes ou marocaines.

Tes chiffres sont arabes,

ton écriture est latine.

Et... tu reproches à ton voisin

d'être un étranger !

Etrange !...

Etrange !...

Vous avez dit étranger ?...

CES CHRETIENS D'AILLEURS

(LE BENIN suite et fin)

1970



1995

Nous sommes en septembre 1956, après 6 années passées à Kouandé, le Père Yves Guillou s'apprête à rejoindre une nouvelle terre de Mission, celle de Kérou où comme il le dit lui-même « *tout était à faire pour ainsi dire* », à commencer par son propre logement. La Mission de Kérou est immense, elle s'étend sur près de 4 000 km², elle est cernée dans sa partie nord par la frontière du Burkina-Fasso (ex Haute Volta), et ne compte pas moins de 70 000 habitants.

Un travail de bâtisseur

A peine arrivé il faut d'abord construire. Sans perdre de temps le Père Yves entreprend la construction de trois classes en ciment. Entre deux classes il aménage une chambre et un bureau pour s'y installer. Un chantier est à peine terminé qu'il faut en entamer un autre : celui de l'Eglise dont l'édification est achevée en 1957. Il est temps alors de penser au presbytère qui est terminé en 1958. Les fondations posées, le travail du missionnaire peut commencer sur ce vaste territoire. Il s'agit maintenant de créer des stations secondaires dans tous les principaux villages de la Paroisse. Rapidement, 13 stations nouvelles voient le jour et grâce au Père Yves, une école privée est officiellement créée à Brignamaro. Elle compte trois classes, chacune dirigée par un instituteur.

En 1960, le Père Yves obtient le concours de religieuses Africaines pour s'occuper de l'éducation des filles. Il bâtit leur maison et leur confie 17 filles. Hélas ! Cette expérience n'a tenu que trois ans, ces religieuses venues du Sud n'étaient pas préparées aux dures conditions de vie dans le Nord du Pays. De son côté le père Yves ouvre un internat de garçons à l'école de la Mission de Kérou. Cet internat accueille les meilleurs élèves des stations secondaires : ils sont 65 garçons auxquels il faut ajouter, en 1963 au départ des religieuses, 17 filles qui sont logées dans la maison des sœurs. Tout ce petit monde doit bien entendu être totalement pris en charge par la Mission qui leur assure la nourriture, le logement, les vêtements et les fournitures scolaires. Mais tous ces efforts sont récompensés : chaque année, les élèves (garçons et filles) obtiennent de bons résultats au certificat d'études. Beaucoup de ces enfants n'hésitent pas à partir loin de chez eux pour continuer leurs études, soit au séminaire de Ouidah pour certains, soit dans les différents collèges de Cotonou ou de Parakou pour d'autres.

Et l'Eglise dans tout cela ? Elle aussi porte ses fruits. Les premiers baptêmes ont lieu à Kouandé en 1955, puis à Kérou dès 1956. Ensuite chaque année apporte son contingent de chrétiens et de chrétiennes. Quelques filles s'engagent dans la Congrégation des Sœurs de Menton, installées dans le Moyen Dahomey, et d'autres chez les sœurs Africaines d'Abomey-Calavi.

Le temps des renforts



La première expérience des religieuses ne fut guère concluante, mais dès 1963 le Père Yves obtient le concours d'un adjoint, vicaire ou séminariste selon les époques. En 1966, de nouvelles sœurs sont affectées à la mission. Celles-ci, au nombre de trois, sont Françaises issues de la société des Sœurs Catéchistes de Menton. L'une d'elle est infirmière sage femme. Afin d'utiliser au mieux toutes les compétences, il décide de construire chez les sœurs une maternité qui est opérationnelle

dès 1967. Cette maternité va rendre de grands services aux futures mamans de Kérou et des environs jusqu'à 1977, date à laquelle la maternité est nationalisée par l'Etat Béninois (la Mission récupérera les bâtiments en 1990).

Après 14 années passées à la Mission de Kérou il faut croire que la récolte était abondante puisqu'en 1970 l'Evêque de Natitingou décide la partition de Kérou en deux paroisses en créant la paroisse de Brignamaro où est affecté le Père Yves, elle compte quelque 14 000 habitants.

Une nouvelle mission d'évangélisation

A Brignamaro il n'y a pas de presbytère pour accueillir le nouveau « pasteur ». Qu'à cela ne tienne, le Père Yves s'y emploie et dès le 1^{er} septembre 1970 il peut s'y installer. Inlassablement il va construire d'abord un internat pour les enfants de Brignamaro et petit à petit pour les enfants des stations secondaires. Au total une trentaine d'enfants est scolarisée.



Ensuite il agrandit l'Eglise dédiée à Notre Dame de Toutes Grâces avant de construire un garage, un atelier et des chambres de passages. La Mission étant correctement installée, il faut désormais songer aux stations secondaires dans chacune desquelles le Père Yves entreprend de bâtir une église de 20 mètres de long sur 6 mètres de large.

N.D. de Toutes Grâces

Ainsi voient le jour l'église Notre Dame du Sacré Cœur en 1972 à Konguru, l'église Notre Dame d'Espérance en 1973 à Bérékossu, l'église Notre Dame du Très Saint Rosaire à la fin de l'année 1973 à Kussu Winra, celle de Notre Dame de la Merci en 1974 à Kossu, enfin celle dédiée à Sainte Anne bâtie à Yakriguru. En 2003 les clochers de deux nouvelles églises ont percé le ciel de Bagou-Bagou (Notre Dame de la Route) et de Bassini (Notre Dame de la Visitation).



N.D. du Sacré Cœur



N.D. d'Espérance



N.D. du Très Saint Rosaire



N.D. de la Merci

Petit à petit la Mission de Brignamaro s'est enrichie d'un Centre médical. Au départ simple maternité avec un docteur et une sage femme, le Centre se voit doter d'un hôpital de 10 lits, puis d'une pharmacie, d'un laboratoire d'analyses et enfin d'un bloc opératoire venu très récemment compléter cet ensemble où l'on vient de très loin se faire soigner.



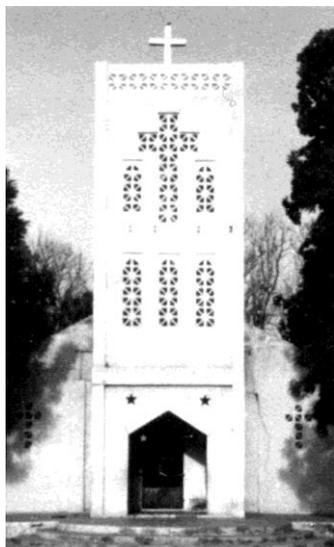
Hôpital

A l'heure des bilans

A son Arrivée à Brignamaro en 1970 la paroisse comptait à peine une centaine de chrétiens. En 1998 on en dénombre 782 et 306 catéchumènes auxquels il faut ajouter 110 écoliers suivant le catéchisme. Depuis sa fondation comme Mission Principale, 47 mariages y ont été célébrés. Plusieurs ordinations sacerdotales ont été célébrées et 6 jeunes filles sont entrées dans une communauté religieuse. Pour autant tout n'est pas rose, il suffit pour s'en convaincre d'écouter le Père Yves :

« La pratique religieuse laisse quelque peu à désirer parmi certains baptisés. On manque la Messe du dimanche, à cause du marché, ou pendant la récolte du coton, ou bien on s'installe à la ferme durant les cultures et on ne fréquente plus le village durant tout ce temps. Je remarque aussi que les parents chrétiens ne prennent pas la responsabilité de leurs enfants baptisés, en bas âge. Certains ne les envoient même pas à l'école le moment venu ni évidemment au catéchisme pour leur éducation religieuse. Certains donnent leurs filles en mariage sans se soucier de leur mariage religieux. Les parents ne veillent pas assez sur l'éducation religieuse de leurs enfants, malgré tout ce qu'on leur dit ».

A toutes ces difficultés il faut aussi ajouter l'hostilité du régime politique. Il faut se souvenir, en effet, que depuis son indépendance en 1960 le Dahomey a connu plusieurs coups d'Etat dont celui de 1972 qui allait instaurer, pendant 17 ans, un régime communiste. A cette date toutes les écoles privées sont nationalisées ce qui n'est pas sans conséquence sur l'ascendant que les missionnaires pouvaient avoir sur les enfants.



N.D. du Perpétuel Secours

Au bout du compte que peut-on retenir de la présence missionnaire dans ce Pays ? Je laisse volontiers la parole au Père Yves, en empruntant un passage de l'homélie qu'il prononça à l'occasion de la cérémonie du cinquantenaire de la fondation de la Mission de Kouandé :

« Avant d'arriver au stade d'aujourd'hui, il a fallu pour tous les missionnaires des débuts, pour tous les prêtres et les religieuses qui y ont travaillé, beaucoup de foi, une foi solide, une foi à toute épreuve qui leur a permis de supporter les épreuves, il y en a eu, et de persévérer malgré tout. Cette persévérance signifie beaucoup, car nous le savons tous combien sont lentes et même apparemment inefficaces les activités missionnaires dans cette région. Et cependant ces missionnaires que vous avez connus n'y ont jamais renoncé. Oui, il leur a fallu une très grande foi pour continuer à servir, foi alimentée et fortifiée par la prière et la messe de chaque jour. Et cette foi ils ont réussi à la rendre concrète, pour pouvoir répondre aux besoins des corps, aussi bien qu'à ceux des âmes. La preuve est là devant nos yeux ».

Sur un plan plus global, comment en effet ne pas être fier du résultat. Aujourd'hui sur une population de 6 500 000 habitants, le Bénin compte 35 % de catholiques, soit plus de 2 200 000 fidèles. L'Église est organisée autour de 10 diocèses, 5 au Sud du Pays (Porto Novo, Ouidah, Lokossa, Abomey, Dassa-Zoumi), 5 au Nord (Parakou, Kandi, N'Dali, Djougou, Natitingou). Un évêque est placé à la tête de chaque diocèse. Le clergé, au départ essentiellement constitué des prêtres des Missions Africaines, il y en eût jusqu'à 157, est progressivement remplacé par des prêtres Béninois ainsi que par des prêtres appartenant à d'autres Congrégations.

Bâtisseur infatigable, le Père Yves Guillou laisse derrière lui un patrimoine impressionnant. Mais au-delà des écoles, des pharmacies, des hôpitaux et des nombreuses églises ce qui doit faire aujourd'hui sa légitime fierté c'est l'Église vivante, l'Église en marche qu'il a fait naître dans les paroisses de Kouandé, Kérou et Brignamaro.

Dominique POULMARC'H



Ultime visite du Révérend Père Yves GUILLOU au Président de la République du BÉNIN, monsieur Mathieu KÉRÉKOU, ex officier de l'armée Française.

Bientôt un Bar solidaire à Lorient !

Vous êtes étudiants ou jeunes professionnels, vous avez le désir de vous mettre à l'écoute de personnes en difficulté dans un cadre original... alors nous avons besoin de vous !

Rejoignez nous afin d'animer notre bar sans alcool qui permettra à de nombreuses personnes d'oublier leur quotidien l'espace d'une soirée.

**Pour toute information
Secours Catholique : 02 97 54 71 71**

Fais la pause caté !

- ◆ 1er février 2004 : éveil à la foi et liturgie de la parole à 10h20
 - ◆ 7 février 2004 : temps fort de 9h à 18h pour les confirmands à Caudan sur le thème de l'Esprit Saint
 - ◆ du 8 au 15 février 2004
 - ◆ du 14 au 20 février 2004
- } Pèlerinages diocésains à Taizé pour lycéens et étudiants



DATES À RETENIR :

Remise de la croix : 13 juin 2004
Première communion : 6 juin 2004
Profession de foi : 20 mai 2004
Confirmation : 30 mai 2004 à Caudan

Si tu aimes le jeu, booste le !



- ◆ 28 février 2004 : de 14h à 16h au presbytère pour tous les enfants de 5 à 11 ans

MOUVEMENT PAROISSIAL

Elle est entrée dans la communauté chrétienne par le baptême :

21 décembre 2003 Marion LE GALLO, fille de Yann et de Laurence JONQUET
Par. Vincent MACE – Mar. Fabienne MACE



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

10 décembre 2003 Bieuzy LE CORROLLER, 82 ans
17 décembre 2003 Andrée PICARD, 79 ans
20 décembre 2003 Marie-Hélène LOMENECH, veuve GUEGAN, 94 ans
26 décembre 2003 Yves BARDOUIL, veuf de Marie-Joséphine LE FUR, 88ans
31 décembre 2003 Madeleine FAY, épouse de Marcel TEINTURIER, 94 ans



AGENDA

Permanence d'accueil :

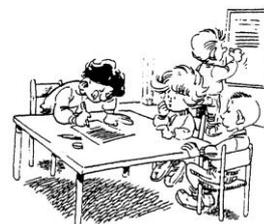
Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

De 10h à 11h30 et de 16h à 18h

Samedi : de 10h à 11h30

Horaire des messes :

Samedi à 18h30, dimanche à 10h30



Rencontres de préparation au mariage : Dates des sessions en 2004 (rappel)

Dimanche 29 février

Samedi 6 mars

Dimanche 28 mars

Samedi 24 avril

Dimanche 16 mai

Samedi 5 juin

Dimanche 13 juin

Dimanche 24 octobre

Samedi 27 novembre

CATECHUMENAT

Rappel :

La célébration de l'APPEL DECISIF (précédent le BAPTÊME) - présidée par Monseigneur GOURVES - aura le 1^{er} dimanche de Carême : **29 février 2004 à 10h30** en l'Église ND de Lourdes à VANNES.

VIE DIOCESAINE – FEVRIER 2004

Dimanche 22 février : **9h30-11h30 : C.C.F.D.** – Course de la Solidarité.

(Renseignements auprès du C.C.F.D. au 02-97-68-15-65)

Mercredi 25 février : **14h30-17h : Mercredi de l'Art Sacré** sur le thème :

Dans une église : la nef.

(Renseignements auprès de Mme Anne Marie Le Thiec au 02-97-68-15-68)

DATES À RETENIR :

Dimanche 1^{er} février : à partir de 13h, **SUPER LOTO DE LA SOLIDARITÉ** à la salle des fêtes de Kergoff, organisé par l'Association *PAIN et TENDRESSE CHILI*.

Mercredi 4 février : à **20h15**, Réunion du Conseil Pastoral Paroissial.

Mercredi 25 février : **Mercredi des Cendres**

à **18h30**, célébration des Cendres pour l'entrée en Carême, préparée et animée par le CCFD, suivie d'un temps de partage (bol de riz) à la crypte.

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage,... dans le bulletin de *Février 2004*, merci de le déposer au presbytère avant le **4 février 2004 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant - celui de *Mars 2004* - les articles seront à remettre avant le **3 mars 2004**.

N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

RIONS UN PEU

Voiture

Trois copains discutent :

- Moi, dans ma BMW, j'ai l'airbag !
- Moi, dans ma Mercedes, j'ai l'air conditionné !
- Ben moi, dans ma Lada, j'ai l'air bête !

UNE PAUSE TOUTES LES 2 HEURES!



Alcool

Le juge demande à l'agent qui avait procédé à l'arrestation d'un conducteur :

- Comment saviez-vous qu'il était ivre, sans lui avoir fait l'alcotest ?
- Parce qu'après avoir mis une pièce dans l'horodateur, l'interpellé s'est mis à crier : "J'ai perdu cinq kilos !"

Saut à l'élastique

Un écossais se plaint auprès de l'organisateur d'un saut à l'élastique :

- Cent euros, c'est beaucoup trop ! Et sans élastique, vous me faites un prix ?

Cadeau

Un gendre ne peut voir sa belle-mère en peinture. Or celle-ci vient de lui faire cadeau de son portrait. Le gendre l'a accroché dans le salon et l'a immédiatement recouvert d'un voile.

- Qu'est-ce que cette peinture mystérieuse ? Lui demande un ami.
- Ça, mon vieux, c'est le rideau de la méduse.



LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 283	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) Tarif unique : 10 Euros (65.59 francs)